

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Boygöz, Suteran, Mehmet A. I.

TÉL. : 41892

REDACTION :

Galata, Eski Gümüş Caddesi No 5

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : B. PRİM

Chronique militaire

Les préparatifs des Démocraties

Le général Ali İhsan Sabis écrit dans le « Tasvir-i Efkâr » :

Le député canadien Mamsan, rentrant récemment d'un voyage en Angleterre, a déclaré :

« Je suis d'avis que l'Angleterre ne pourra pas aspirer à la victoire tant qu'elle n'aura pas entamé l'invasion de l'Europe. Je puis assurer qu'elle songe à cela d'ailleurs ; mais la réalisation d'un pareil projet dépend du concours des États-Unis et des Dominions. »

C'est là la seule constatation juste et éclairvoyante formulée en Angleterre, depuis le commencement des hostilités actuelles. Tant lors des campagnes de Napoléon qu'au cours de la précédente guerre générale, la Grande-Bretagne n'a pas gagné la partie par une attaque passive, mais en débarquant des troupes sur le Continent. La guerre ne peut être gagnée que par l'offensive stratégique — et en écrasant les forces de terre ennemies au cours d'une pareille offensive. Et, pour cela, il faut vaincre les armées allemandes sur le Continent.

L'arme du blocus

A vrai dire, le blocus est une arme puissante lorsqu'il s'agit de réduire par la faim de grandes masses humaines concentrées sur un étroit espace. C'est une méthode de guerre courante que celle qui consiste à réduire par la faim une armée assiégée dans une ville. Lors de la grande guerre précédente, cette méthode a été appliquée à Katälemare avec le succès que l'on sait. Une pareille méthode pourrait avoir du succès à Leningrad par exemple.

Aujourd'hui, il n'est pas possible de forcer l'Allemagne à la reddition simplement par le blocus, alors qu'elle dispose des territoires les plus productifs de la France, de la Pologne, de la Hongrie, des Balkans et de la Russie et de leurs habitants. Le Président du Conseil anglais l'a dit à Washington.

Le facteur français et le facteur russe

L'Allemagne, qui, lors de la grande guerre précédente, n'était pas maîtresse des territoires les plus productifs de la France et de la Russie a tenu tête pendant quatre ans aux Alliés. Le territoire français, à l'exception d'une forte petite partie, a servi à recueillir les forces armées françaises, anglaises et américaines qui combattaient contre l'Allemagne. La France ne joue plus un pareil rôle. L'URSS pourrait-elle la remplacer ?

Oubliant la divergence de leurs idées et de leurs principes, leurs conflits, les gouvernements démocrates d'Angleterre et d'Amérique ont tendu la main à la Russie. La Russie soviétique, contrainte de se battre devant Leningrad, Moscou et Rostov, peut jouer le rôle de la France lors de la grande guerre précédente. Son bras n'a pas encore été plié et elle dispose de grands territoires, avec une population considérable. S'appuyant sur ces éléments et sur le matériel anglais et américain, elle peut continuer la guerre.

Suivant les déclarations des divers ministres et commandants anglais, l'U. R. S. S. ne demande pas seulement au

La perte du « Galatea »

C'est le dixième croiseur dont l'Amirauté avoue la destruction

Londres 9. A. A. — Communiqué de l'Amirauté :

L'Amirauté regrette d'annoncer que le vaisseau de Sa Majesté *Galatea* a été torpillé et coulé par un sous-marin ennemi. Les plus proches parents des victimes ont été mis au courant de la perte de ce navire.

Le *Galatea* était un croiseur léger de 5.220 tonnes, lancé en 1934, aux chantiers Scotts, de Greenock. Sa vitesse était de 25 nœuds. Son armement principal comportait 6 canons de 152 mm. en tourelles, dont 3 en chasse et 2 en retraite. Le croiseur avait en outre 8 pièces anti-aériennes de 102 mm. 2 de 47 mm. 8 mitrailleuses anti-aériennes et 6 lance-torpilles. Un hydravion constituait l'aviation embarquée du navire.

Les unités de la classe du *Galatea*, au nombre de 4, ont un blindage latéral de 51 mm. et de 25 mm. au blockhaus et aux tourelles. L'équipage compte 450 hommes.

C'est le dixième croiseur léger, depuis le début des hostilités, dont l'Angleterre avoue la perte.

Les relations soviéto-nippones

Une mise au point japonaise

Tokio, 9. A. A. — Domei annonce :

On constate dans les milieux compétents que les relations soviéto-japonaises n'ont pas subi de changements nécessaires à relater, car ces relations continuent d'être réglées par le Pacte de neutralité qui existe entre les deux pays. On attire l'attention sur les progrès qui ont été obtenus ces derniers temps au cours des pourparlers au sujet du traité de la pêche nippe-soviétique. Dans les milieux du ministre de la Guerre, on déclare qu'il n'y a pas un mot de vrai dans les nouvelles étrangères au sujet de prétendus litiges récents de frontières entre les troupes japonaises et soviétiques. Ces bruits sont palpablement fabriqués dans le but de provoquer une réaction des Japonais.

Aujourd'hui des tanks et des avions. Elle a besoin aussi du blé, de l'aluminium, de cuivre, de la benzine, du matériel de guerre divers que les Anglais ont commencé à lui envoyer de l'Inde. Il n'est pas possible de diriger tout cela par la voie de l'Iran. Dans ces conditions, l'aide à la Russie n'est bonne qu'à distraire et occuper les Allemands, les retenir le plus possible afin de permettre de gagner du temps en faveur de l'Angleterre et de l'Amérique.

La collaboration anglo-américaine

Maientenant, le moment est venu pour les Anglo-Américains d'établir une collaboration parfaite de leurs armées de terre et de préparer le débarquement sur le Continent européen. Peut-être s'est-on occupé de cet aspect des choses lors des entretiens de Washington. Mais la nouvelle guerre qui vient de commencer en Extrême-Orient rend douteuse l'application d'une telle conception.

ALI İHSAN SABIS



Colonne de prisonniers britanniques en Libye

Une grande bataille est en cours en Malaisie

Londres, 10. A. A. — Aux îles Philippines les troupes américaines résistent aux Japonais et la situation ne s'est pas sensiblement modifiée.

En Malaisie, les troupes britanniques n'ont pas reculé leurs lignes de défense, bien que les Japonais aient prétendu. Une bataille d'une gravité particulière est livrée en ce moment sur ces lignes.

Les positions anglaises percées

Tokio, 9. A. A. — Selon des informations parvenues du front de Malaisie au « Nichi Nichi », les Japonais opérant sur le front oriental de la péninsule, attaquèrent, le 7 Janvier, des positions ennemies à Tororak, à 10 kms au sud de Soumakai. Après 4 heures de combats acharnés, les forces japonaises composées de détachements de chars et de pionniers forcèrent la position ennemie défendue par trois lignes successives protégées par des fils barbelés, des mines et soutenues par des chars.

La prise de Kuala Lumpur

Un message de Domei du front de Malaisie annonce que les Japonais occupèrent le 8 janvier à 17 h. 30 une ville dont le nom n'est pas officiellement révélé mais que le message déclare être la capitale de l'Etat de Selangor, Kuala Lumpur.

Le message ajoute que l'ennemi retire en désordre.

N.D.L.R. — Kuala Lumpur est une grande ville de 150.000 habitants. Depuis plusieurs jours, les nouvelles de sources britanniques insistaient sur les mesures prises pour sa défense.

Les Finlandais ont repris l'île Hogland

Vichy 10. A. A. — Les forces finlandaises résistent avec héroïsme à la pression soviétique. Elles ont été obligées d'évacuer du terrain aux abords du lac Onega. En revanche, les Finlandais ont repris l'île d'Hogland.

Le bombardement de Sébastopol

Berlin, 9. A. A. — Sur la presqu'île de Crimée, annonce le radio allemand, l'artillerie allemande tint sous son feu, hier, les positions de campagne, les blockhaus et les communications du camp retranché de Sébastopol.

Les communications entre le port de Balaklava et Sébastopol sont coupées.

Le comte Ciano ira-t-il aussi à Budapest?

Budapest, 9. A. A. — On a le bruit court dans les milieux diplomatiques de Budapest que le comte Ciano viendrait le 15 janvier en Hongrie, donnant suite à une invitation du gouvernement hongrois. Après une partie de chasse dans une propriété privée le comte Ciano ferait un séjour en qualité d'hôte officiel à Budapest.

Propos d'amiral

Dans un message adressé, au nom de la Marine, à l'Armée et à l'Aviation britanniques, l'amiral Cunningham, commandant en chef de la flotte britannique de la Méditerranée, dit ces paroles mémorables, que retransmet l'A. A. :

« Ce qui me donne le plus de satisfaction, c'est qu'à la fin de l'année 1941 la côte de la Libye est entre nos mains et les derniers restes de l'ennemi sont nettoyés ».

Voici qui est clair et net. Faut-il rappeler que la côte de la Libye s'achève, à l'Ouest, là où commence celle de Tunisie ? D'après l'amiral Cunningham, Misurata, Homs, Tripoli et Zuara sont donc occupés par les troupes britanniques.

Nous l'ignorons. Peut-être sommes-nous mal informés.

Mais voici qu'une dépêche de Londres également transmise par l'Agence Anatolie, et dans le même bulletin (8 janvier) dit textuellement :

« Les forces du général Rommel continuent à résister courageusement dans le secteur d'Agadabya. Les commentateurs militaires estiment que de violents combats auront lieu avant que ces forces de l'Axe, d'ailleurs puissantes, puissent être délogées. »

De toute évidence, ces commentateurs militaires ignorent les nouvelles sensationnelles sur lesquelles l'amiral Cunningham base son optimisme débordant. Et ce n'est pas gentil de sa part de ne les leur avoir pas communiqué !...



La Turquie dans les entretiens de Moscou

M. Yunus Nadi rappelle le mystère qui a entouré le départ d'Ankara de l'Ambassadeur de Grande-Bretagne, Sir Hugh Knatchbull Hughesen. Nous apprenons, par les déclarations de M. Eden que l'ambassadeur s'est rendu à Moscou :

Au cours de son exposé, M. Eden a affirmé que ses conversations avec MM. Staline et Molotov au sujet de la Turquie eurent lieu, en tous points, sur un ton amical ; que les Turcs n'ont rien à craindre, de la victoire des alliés, que leur intégrité territoriale n'est en aucune façon menacée, que les engagements pris par l'Angleterre envers la Turquie seront respectés à la lettre et qu'ayant exposé tous ces entretiens de Moscou à l'ambassadeur britannique à Ankara, qu'il avait mandé dans ce but, il l'avait chargé d'en informer le gouvernement turc d'Ankara.

En réitérant aux Communes la mission dont il avait investi le représentant britannique à Ankara et les assurances qu'il l'avait chargées de fournir au gouvernement turc, M. Eden a donc pris une attitude par laquelle il semble vouloir confirmer lui-même ces assurances. Et cela signifie qu'il n'y a dans la coopération anglo-russe, rien de secret qui puisse éveiller les inquiétudes de la Turquie.

M. Yunus Nadi rappelle ensuite les phases successives que la situation de la Russie a présentées, au cours de la présente guerre mondiale. Et il conclut en ces termes :

Quoique l'alliance défensive conclue par la Turquie avec l'Angleterre ne fût dirigée contre aucune puissance à l'étranger, elle contenait clairement la clause selon laquelle elle ne devait en aucun cas entraîner la Turquie dans un différend armé avec la Russie. Cette politique turque, très nette et très loyale, était digne d'être appréciée à Moscou mieux que partout ailleurs.

Et pendant que les racontars prétendant, au début de la guerre, que l'Angleterre et la France voulaient frapper la Russie à travers la Turquie perdaient leur consistance avec le temps et la distance, il eut dans l'évolution des mouvements politiques grands ou petits, autour de nous, des changements profonds susceptibles de frapper l'imagination et dénotant un revirement complet. Au-dessus de tout ce pêle-mêle s'éleva la politique d'un seul pays, qui ne variait jamais et insistait sur les mêmes principes sincères : celle de la République turque entourée de ses droits et de ses frontières.

Du moment que l'Allemagne elle-même a apprécié cette politique qui ne s'est laissée entraîner aux aventures, sous aucune prétexte, il serait opportun d'admettre que, lors des entretiens de Moscou, il n'a pas été parlé de la Turquie en termes différents que ceux de dont M. Eden a usé dans son exposé aux Communes.



A propos des assurances données par M. Eden

Sur le même sujet, M. Abidin Daver écrit :

La situation géographique et stratégique de la Turquie, la neutralité entière et loyale que nous observons à l'égard des deux belligérents ; le fait que nous sommes les Alliés de l'Angleterre et les amis de l'Allemagne,

c'est à dire des deux chefs des groupes en présence ; la force croissante, de jour en jour, de l'armée turque, tout cela contribue à ce qu'il est souvent question de nous. Tout cela démontre aussi l'importance de la force et de la situation stratégique de la Turquie.

Chacun des deux partis peut désirer nous voir rallier son groupe : car cela serait à la fois avantageux pour lui-même et désavantageux pour la partie adverse.

Mais comme la Turquie suit une politique turque, dans une proportion de 100 0/0 et que le principe essentiel de cette politique est de ne pas entrer en guerre, nous ne nous écartons pas de la voie d'une neutralité loyale.

Aussi longtemps que durera la guerre, les belligérents peuvent continuer leurs efforts en vue d'attirer à eux la Turquie. On peut songer aussi à ce que ce désir, qui se manifeste maintenant sous la forme d'une prière ou d'un souhait, puisse revêtir, à l'avenir, plus ou moins le caractère d'une pression ; mais la Turquie a pris sa décision : aussi longtemps qu'elle ne sera pas attaquée, elle ne participera pas à la guerre, si elle est attaquée, elle se battra de toutes ses forces contre l'assaillant.

Une partie de notre force est constituée précisément par notre volonté de nous écarter en aucune façon de cette décision qui a été adoptée par la nation tout entière.

C'est pourquoi nous accueillons avec calme toute propagande et sans nous laisser influencer par quoi que ce soit, nous ne perdons jamais notre sang-froid et notre bon sens. Et nous accueillons entre temps avec satisfaction les assurances fournies, contrairement aux manœuvres de diversion de la propagande, par les hommes d'Etat autorisés des divers pays.

Nous saluons à cet égard avec joie les déclarations faites aux Communes par M. Eden au sujet de ses entretiens de Moscou. Nous enregistrons aussi, avec la même joie, les assurances fournies, à l'occasion, par l'Allemagne.

Nous sommes convaincus aussi de rendre service aux deux adversaires en demeurant neutres à l'endroit où s'unissent l'Europe et l'Asie. Car nous leur évitons d'entretenir un nouveau front qui exigerait des millions de combattants et nous empêchons que de sanglants combats aient lieu sur ce front. En présence de l'extension mondiale prise par cette guerre, les plus grandes armées ne sauraient désirer la création de nouveaux fronts.

En présence de cette fournaise où fondent les divisions et les armées, les deux adversaires ont dû sentir le besoin d'économiser leurs forces et de ne pas les disperser inutilement. Et cela a dû les induire à ne pas rechercher de nouveaux fronts, ni de nouveaux ennemis.

Peut-être, au milieu de la fureur de la lutte qui s'accroît journellement, n'apprécie-t-on pas comme elle mérite de l'être l'importance de ce service que nous rendons. Mais ce service est réellement grand pour les deux parties et chaque jour qui passe contribue à en faire mieux apprécier la portée.

Quant aux affirmations, aux prévisions et aux calculs que l'on met en avant dès à présent au sujet de l'après-guerre, disons que, de même qu'il n'est pas possible de prévoir dès aujourd'hui comment finira la guerre, on peut se contenter de dire que, si l'on juge avec une conception réaliste, l'expérience de la grande guerre précédente nous a démontré quelle grande différence il y a entre la situation au cours d'une guerre et à la fin de celle-ci.



Le Japon contre l'Europe lors des guerres de 1914 et de 1939

M. Asim Us rappelle que la (Voir la suite en 3me page)

LE VILAYET Pour le ravitaillement de la population. — Le développement de la culture de la pomme de terre et du maïs.

Le correspondant à Izmir d'une feuille d'outre-mer a accompagné le ministre de l'Agriculture au cours de la tournée d'études qu'il vient d'accomplir dans les vilayets de l'Egée.

Voici quelques impressions qu'il rapporte de cette tournée fort instructive :

— Partout le ministre a demandé aux paysans s'il leur restait du terrain non-cultivé. Et quand il recevait une réponse affirmative, il recommandait instamment de consacrer les espaces disponibles à la culture des pommes de terre et du maïs. Cette année, en effet, nous aurons grand besoin de ce tubercule. On souhaite même vivement que jusque dans nos villes on consacre au moins une partie de nos jardins à la culture des pommes de terre et des légumes. Cela pourrait constituer en effet une garantie pour la régularité et l'abondance du ravitaillement futur du pays.

Il y a déjà trois ans que la guerre dure en Europe ; mais ce n'est que maintenant que nous commençons à ressentir le poids de ses répercussions d'ordre économique. Nous allons donc procéder à une mobilisation générale du pays en faveur de l'agriculture. Dans ce but, l'Etat livrera aux paysans tout le matériel et toutes les graines dont ils auront besoin.

Au cours d'une réunion qui a été tenue à Izmir avec la participation des dirigeants de l'administration de cette ville et des délégués des fabricants, il a été décidé de produire mensuellement 1.500 soes et 250 charrires. Le fer et les matières premières nécessaires seront fournis par le gouvernement. Une organisation a été créée dans ce but à Izmir. On en créera une semblable dans chacun des vilayets suivants : Is-

tanbul, Ankara, Samsun, Diyarbakir, Mersin, Adana, Yozgad, Çorum.

— Nous espérons, a dit le ministre à notre confrère, que nous obtiendrons le rendement le plus grand de cet effort que nous entreprenons. Nous permettrons au paysan de disposer du matériel dont il a besoin. Mais, en retour, nous attendons le plus haut niveau de production.

Dix nouveaux dépôts seront créés à Istanbul

L'Office du Commerce d'Istanbul a décidé de créer en notre ville dix dépôts pour y conserver les stocks de marchandises et notamment de denrées dont il aura fait l'acquisition en notre ville. Un de ces dépôts a déjà été installé au Tahir, han à Istanbul.

D'autre part, les récentes intempéries ayant entravé les communications, les marchandises de tout genre se sont accumulées en notre ville créant une crise passagère de dépôts. De nombreux négociants ont commencé à louer des maisons à Kasimpasa, Fener, Balat et Hasköy et à les transformer en dépôts.

LA MUNICIPALITÉ

Les fraudes sur les eaux de source

On a signalé à la Municipalité le fait suivant qui ne laisse pas d'être aussi curieux qu'instructif. Il est des eaux de source que l'on a cessé de livrer au marché, depuis des mois, par suite d'un dérangement dans leurs installations ou pour toute raison technique. Or, on continue à vendre des eaux portant l'étiquette des sources en question. Ainsi la source Sirmakes n'est plus exploitée depuis un an. Et cependant on continue à déposer dans les boutiques et les maisons particulières des eaux portant l'étiquette de « Sirmakes » et dont on prétend qu'elles sont rigoureusement pures ! La fraude, en l'occurrence, est évidente.

La comédie aux cent actes divers

LA BANDE A KATIL AHMET

D'adroits cambrioleurs s'étaient introduits, l'autre nuit, chez le confiseur Bilâl, établi le long de l'Avenue Kocamustafapaşa, No. 349. Avec une grande habileté, ils avaient dérobé la grande vitrine extérieure de l'établissement et s'y étaient introduits ensuite, faisant main basse sur le contenu du tiroir caisse. Les voleurs emportèrent aussi 3 grandes boîtes en fer-blanc pleines de biscuits, 2 caisses d'oranges, 150 bouteilles de gazeuse et 7 kg. de « helva ».

Bilâl, en arrivant le matin dans son magasin, ne put que constater l'étendue du désastre. La police entreprit aussitôt une minutieuse enquête.

Certains indices permirent de découvrir assez rapidement les auteurs de ce vol et on les arrêta dans un café de Yedikule, où ils jouaient aux cartes. Il est piquant d'ajouter que ces malandrins sont des enfants de 12 à 15 ans !

Ils s'étaient réunis, la veille, au nombre de six dans un terrain vague de Kocamustafapaşa et avaient décidé de constituer une bande. Ils avaient choisi pour chef l'un d'entre eux, un voyou de 13 ans qui porte déjà le surnom prometteur de « Katil », le Criminel. Et la bande ainsi constituée devint « la bande de Katil Ahmet ».

Le cambriolage de la Confiserie de Bilâl devait être sa première prouesse.

Il faut croire que nos petits criminels ont encore certaines choses à apprendre dans le dangereux et difficile métier qu'ils ont choisi puisque on est parvenu avec tant de rapidité à leur mettre la main au collet !

DEUX DÉCÈS

On a trouvé au pied d'un arbre, aux environs du village Demircidere, commune de Kozak, Bergama, le corps d'un enfant de 10 jours. Non loin de là gisait aussi le cadavre de sa mère, la femme Güllü. Une enquête a été entamée en vue d'établir les circonstances et les causes de ce double décès. On croit savoir que l'infortunée Güllü avait eu des démêlés avec son mari, Hasan Yilmaz.

AU CINÉMA

Le jeune Sermed avait été envoyé en province. Il lui avait fallu quitter sa femme Şermin qu'il

idolâtrait, et leur fillette de 3 ans, fruit et vivant témoignage de leur amour. Il y eut des pleurs, de longues effusions, des adieux déchirants.

Puis, au bout d'un mois, notre jeune mari revint à Istanbul, à la faveur d'une mission spéciale qu'il s'était fait attribuer par des chefs compassants aux douleurs de la séparation et de l'exil. Il se rendit directement chez lui, à Kadiköy, tout joyeux à l'idée de la réception dont il allait être l'objet. La servante, qui lui ouvrit, ne cacha pas sa surprise.

Madame était au cinéma. Si Monsieur voulait, il pourrait attendre son retour.

Mais Monsieur ne voulut pas ; Monsieur était impatient de serrer dans ses bras sa tendre épouse, d'oublier dans l'ivresse d'un amour partagé les souffrances d'une trop longue séparation. Il résolut d'aller chercher Madame au cinéma.

Il fournit à la caissière une description détaillée de Şermin. Pour une si jolie femme, ce n'est pas chose difficile. Il était impossible qu'on n'eût pas remarqué sa resplendissante beauté blonde.

Or, la caissière l'avait remarquée. Et avec un petit sourire en coin, où il eût été difficile de démêler s'il entraînait plus de complaisance empressée ou de pitié narquoise, elle lui donna le numéro de la loge où se trouvait cette charmante personne : le loge No. 13.

Pour une surprise, s'en fut une, mais si amère, si inattendue, que le malheureux Sermed a cru devoir recourir aux tribunaux !

Mme Şermin n'est nullement troublée. Elle a déclaré devant le juge :

— J'avais été effectivement ce jour-là au cinéma. Et j'avais pris place, seule, dans une loge. A un certain moment, je me suis sentie mal. Un voisin obligeant, que je n'ai jamais rencontré jusqu'ici d'ailleurs, est accouru à mon aide. Il m'a dégraffé le corsage, pour m'aider à respirer, et il me soutenait la tête, par derrière, avec la main ! Mon mari, qui arrivait à ce moment, s'est mépris complètement sur la nature de cette intervention. Il n'est qu'un affreux jaloux.

La suite des débats est remise à une date ultérieure. On entend, à titre de témoins, la caissière et l'ouvreuse.

Un SPECTACLE de toute BEAUTE...
Le MIRACLE de la COULEUR...
Un CHEF D'OEUVRE de la technique...
et la plus JOLIE FEMME de l'Ecran

DOROTHY LAMOUR

dans

LE TYPHON

continue à faire salles combles

au

L A L E

Aujourd'hui matinée : à prix réduits à 1 heure

dans un certain nombre de secteurs du front, vainquant la résistance de l'ennemi et lui infligeant des coups, continuèrent à avancer et occupèrent un certain nombre d'endroits habités, y compris les villes de Mosalsk, à 75 kilomètres à l'ouest de Kaluga, de Vetchine et Serpeysk. Les Allemands subissent de lourdes pertes.

Au cours du 8 janvier, 19 avions allemands furent détruits. Nous avons perdu 5 avions.

Un transport ennemi a été coulé dans la mer de Barents.

Cercasi maestra italiana distinta, di buona famiglia dai 30 ai 35 anni per allieva di 5a classe elementare disponibile 5 ore al giorno.

Indirizzo :

Feriköy, Kurtuluş, Mensucat Fabrikasi.

Ergenekon caddesi, No 106, Armando Giustiniani.

LES ARTS

Une nouvelle pièce de M. Necib Kisakürek

Le publiciste et poète M. Necib Fazil Kisakürek vient d'écrire une pièce de théâtre appelée à marquer un événement important dans la vie artistique de notre ville. Il s'agit d'une pièce en 5 actes intitulée « L'Argent » (Paras). Elle sera inscrite au début de février prochain au répertoire du Théâtre de la Ville et le rôle principal y sera assumé par le grand artiste qu'est M. Muhsin Ertugrul. Les préparatifs en vue de monter cette oeuvre ont commencé.

LES CONFERENCES

L'humour chez Manzoni

Tel est le titre de la conférence que le Prof. M. Domenico Cantele, titulaire de la chaire de littérature italienne et latine au Lycée Royal d'Istanbul, fera Aujourd'hui à 18 heures à la « Dante Alighieri » (Casa d'Italia), Tepe başı (Mesretiyet Cad. No 161.) La renommée de l'orateur et l'originalité du sujet, qui annonce une interprétation spirituelle du plus grand prosateur italien, permettent de prévoir que le public des grandes occasions affluera à cette conférence.

M. Host Venturi à Berlin

Berlin, 8. A. A. — Le ministre italien des communications, M. Venturi, sur l'invitation qui lui avait été faite par M. Ohnesorge, ministre des P. T. T. du Reich, est arrivé aujourd'hui à Berlin pour faire une visite de plusieurs jours dans la capitale du Reich.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

théorie du « péril jaune » a été formulée pour la première fois par Guillaume II

Pour forcer l'Angleterre, la France et la Russie qui faisaient obstacle, à l'époque, aux visées de l'Allemagne, Guillaume avait songé à faire valoir le danger commun du Japon en Extrême-Orient. Mais cette tactique politique n'a pas donné le résultat que l'empereur allemand en attendait. La guerre de 1914 a éclaté. Et le Japon s'est rangé aux côtés de l'Angleterre, qui était à la tête de la Triple Entente, contre l'Allemagne, élément principal de la Triple Alliance.

Après le traité de Versailles, ce fut encore l'Allemagne qui parla du péril jaune. Mais cette fois, il n'y avait plus Guillaume II. Nous avons vu M. Mussolini s'approprier à sa place de cette théorie. Le président du conseil italien appelait les puissances européennes à s'unir contre ce danger d'Extrême-Orient tandis qu'il envoyait les armées fascistes à la conquête de l'Ethiopie. Cela n'a pas empêché d'ailleurs l'Italie de s'unir d'abord à l'Allemagne, puis au Japon, en vue de réaliser ses aspirations sur la Méditerranée : « l'axe italien ».

Peut-être ne pourrait-on rien objecter à l'alliance de M. Hitler, qui a pris le pouvoir en Allemagne, après Guillaume II. Mais ce changement de personne, en Allemagne, ne saurait avoir en aucun effet sur la situation politique en Extrême-Orient.

**

M. Hüseyin Cahit Yalçın, à qui il ne répute pas de porter sur l'avenir un regard scrutateur et... prophétique évoque, dans le « Yeni Sabah », la façon dont s'achèvera la guerre par l'écrasement de l'Axe sous le rouleau compresseur des gigantesques forces levées par l'Amérique...

THEATRE MUNICIPAL - DRAME

O Kadın

Pièce en 5 actes

COMEDIE

Oyun içinde Oyun

Comédie en 3 actes

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Negriyat Müdürü

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak. No 53

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve: Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

ISTANBUL

Siège principal: Sultan Hamam

Agence de ville "A," (Galata) Mahmudiye Caddesi

Agence de ville "B," (Beyoglu) Istiklal Caddesi

IZMIR

Müşir Fevzi Paşa Bulvarı

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

front de l'Est, les combats défensifs acharnés se poursuivent. Au cours de ces combats, des positions d'attente de l'adversaire ont été soumises à un tir de pilonnage intense de l'artillerie, et de nombreuses attaques ennemies repoussées. Des formations d'avions de bombardement en piqué ont appuyé les combats défensifs de l'armée.

En Afrique du nord, l'ennemi a pris sous le tir de son artillerie les positions germano-italiennes de Solloum.

Dans la région d'Agedabya, activité de reconnaissance de part et d'autre.

Des avions de combat et en piqué allemands ont bombardé de convois de véhicules automobiles britanniques.

En combat aérien, des chasseurs allemands ont descendu 6 avions ennemis, sans subir eux-mêmes des pertes.

Des aérodromes britanniques dans l'île de Malte ont été bombardés de nouveau, de jour et de nuit.

Sur le front finlandais

Berlin, 9 A.A. — Le D. N. B. apprend de source informée que les troupes finlandaises ont enregistré, au cours des dernières journées, de nouveaux succès sur le front de Carélie. C'est ainsi que les troupes d'une division d'infanterie finlandaise ont encore gagné du terrain au cours d'un combat local qui s'est déroulé dans la région située entre les lac Ladoga et le lac Onega. On a détruit à cette occasion trente puissants fortins soviétiques de campagne. Dans le même secteur, l'ennemi a entrepris deux contre-attaques engageant des forces s'élevant à un bataillon mais qui furent repoussées avec succès par les forces finlandaises. Les Soviétiques ont perdu à cette occasion quatre cent morts et plusieurs chars d'assaut.

Au cours d'autres combats, les forces finlandaises ont encerclé un détachement soviétique dans une localité. Les forces ennemies, qui sont soumises en cet endroit au feu concentré de l'artillerie finlandaise, sont à la veille de leur destruction.

Communiqués anglais

L'activité de la R. A. F.

Londres, 9. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

L'attaque sur la base navale allemande à Brest fut continuée la nuit dernière, jeudi, par une grosse formation d'appareils du service de bombardement. De nombreux incendies furent laissés en train de brûler. Des docks à Cherbourg furent également bombardés. Deux de nos appareils sont manquants.

La guerre en Afrique

Le Caire, 9. A.A. — Le communiqué du Grand Quartier Général britannique au Proche-Orient :

Les Britanniques continuent à faire pression sur les arrières-gardes de l'Axe qui couvrent la retraite ennemie vers Agheila.

Communiqué soviétique

L'avance des troupes soviétiques

continue

Moscou, 10. A. A. — Communiqué soviétique de la nuit :

Au cours du 9 janvier, nos troupes,

Communiqué italien

Nouveaux détails sur l'attaque d'Alexandrie. — Un cuirassé du type « Barham » endommagé. — L'héroïque équipée d'un avion de reconnaissance engagé par cinq « Hurricane ». — Les attaques persistantes contre l'île de Malte

Rome, 9 A. A. — Communiqué No. 585 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Lors de l'action effectuée par des engins d'assaut de la marine de guerre dans le port d'Alexandrie signalée par le communiqué d'hier, outre le « Valiant », un second bâtiment de ligne, le type « Barham » a été endommagé. Comme des constatations supplémentaires précises faites ont permis de l'éclaircir.

En Cyrénaïque, nouvelle activité de l'artillerie ennemie, qui a bombardé les positions dans la région de Solloum.

Des avions italiens et allemands ont bombardé avec succès des campements et ont attaqué à l'aide de leurs armes automatiques des détachements en marche dans la région d'Agedabya.

Des avions de chasse allemands ont détruit six avions ennemis en des combats aériens nombreux qui ont eu lieu.

Un de nos avions de reconnaissance, attaqué dans le ciel de Benghazi par cinq « Hurricane », en a abattu deux et a regagné sa base bien qu'atteint par de nombreux coups ennemis, et ayant à son bord un membre de l'équipage tué et trois autres blessés.

Notre D. C. A. a abattu un bombardier ennemi qui s'est écrasé au sol dans les environs de Solloum. Un autre avion, du type « Wickers-Wellington », atteint par le tir défensif d'un de nos torpilleurs, est tombé en mer à large de Tripoli.

En dépit du mauvais temps persistant en Méditerranée, l'aviation a renouvelé ses attaques contre l'île de Malte.

Le « Barham » et son jumeau le « Malaya » sont considérés comme deux constructions particulièrement réussies. Ils datent de 1914-15, mais ont été refondus de son fondementale en 1925 d'abord, puis en 1936 et ont reçu notamment de nouvelles installations pour la direction du tir. Ils déplacent 31.000 tonnes, font 25 nœuds et ont, comme artillerie lourde, 8 pièces de 318 m.m. L'équipage compte 1180 hommes.

Communiqué allemand

Combats défensifs acharnés sur le front de l'Est. — L'action de la Luftwaffe. — Bombardement des positions germano-italiennes à Solloum. — 6 avions anglais descendus. — Le pilonnage de Malte

Berlin, 9 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Dans les secteurs central et nord du

L'activité politique dans la capitale hongroise

L'Allemagne et ses alliés ne déposeront pas les armes avant d'avoir éliminé le danger qui menace l'Europe

L'amitié et la fraternité d'armes germano-hongroises

Budapest, 9 A. A. — M. Bardossy, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères de Hongrie, a offert hier soir un banquet auquel assistèrent les membres du gouvernement ainsi que les représentants diplomatiques du Japon, de l'Allemagne et de l'Italie.

Dans une allocution prononcée vers la fin du banquet, M. Bardossy fit ressortir que les relations d'amitié entre l'Allemagne et la Hongrie sont aussi anciennes que l'histoire de la Hongrie elle-même.

C'est en vertu de cette même amitié que la Hongrie, dit l'orateur, a pris les armes en même temps que l'Allemagne dans la lutte commune contre le bolchévisme destructeur ou plus exactement pour l'établissement de l'ordre nouveau en Europe. La Hongrie qui repose sur la force nationale et l'indépendance est pleinement consciente de la tâche qui lui incombe dans l'établissement de cet ordre nouveau.

M. Bardossy a rappelé les paroles prononcées par le Fuehrer au sujet de la paix et de la collaboration entre les Etats indépendants de la nouvelle Europe, au nom de laquelle on se bat. Il a exprimé la conviction que Dieu soutiendra cette sainte cause.

M. von Ribbentrop répondit en rappelant les liens traditionnels entre l'Allemagne et la Hongrie. Il a dit ensuite : *Cette guerre qui nous a été imposée est entrée dans une phase décisive. Les nations jeunes qui se battent pour la justice ont en face d'elles des nations vieilles et dégénérées qui tentent de s'opposer à une révision raisonnable et pacifique. Pour pouvoir imposer au monde par la force leurs lois destructives, l'Angleterre et les Etats-Unis ont fait cause commune avec l'ennemi de l'humanité, le bolchévisme. Ces deux puissances lui ont promis de lui donner carte blanche en Europe. Mais les puissances du Pacte Tripartite ont uni leurs destinées et leurs volontés pour faire échouer ce plan.*

Les devoirs de l'année 1942

La lutte contre le bolchévisme a mis encore une fois à l'épreuve la fraternité d'armes germano-magayre de l'autre guerre mondiale. Les Soviets reçoivent des coups durs, mais l'année 1942 nous place devant des tâches importantes. L'ennemi doit être vaincu et expulsé des zones d'intérêts des puissances du Pacte Tripartite. L'Allemagne et ses alliés ne déposeront pas les armes avant d'avoir éliminé le terrible danger qui menace l'Europe et enlevé des mains des Anglo-Américains la possibilité de pousser à la guerre les nations paisibles. Il reste encore à réaliser le but essentiel de la guerre. Nous sommes tous persuadés qu'à la fin la victoire appartiendra aux puissances du Pacte Tripartite.

Les conversations de M. von Ribbentrop

Budapest, 9. A. A. Off. — M. von Ribbentrop partira samedi, après-midi, pour l'Allemagne.

On n'a rien publié sur la portée des conversations que M. von Ribbentrop

La fin du „Langley”

Cette fois sa submersion est annoncée officiellement

Tokio 9. AA. — Le G.Q.G. japonais précise que le *Langley* a été coulé hier, par des sous-marins japonais, dans les eaux situées au sud-ouest de l'île Johnston.

Le *Langley* est le plus ancien des porte-avions américains. C'est un bâtiment de 11.050 tonnes, ancien navire charbonnier, aménagé pour servir de porte-avions.

Il est équipé pour transporter 16 hydravions.

On se souvient qu'au début des hostilités actuelles, on avait annoncé sa submersion. Puis un communiqué américain avait précisé que le porte-avions se trouvait dans un port, en lieu sûr, tandis qu'une communication de Tokio soulignait que le navire, endommagé, s'était réfugié dans quelque île et qu'il était recherché.

L'île Johnston est un îlot à peu près inhabité, de 0,2 km. carrés de superficie, dépendant des Hawaï. Sa vaste baie intérieure a pu effectivement servir de refuge au porte-avions qui a dû y être relancé par les sous-marins japonais.

Les sous-marins américains à l'oeuvre

Tokio, 9. AA. — Un sous-marin ennemi a endommagé, par un coup de torpille, le bateau japonais *Unyu Maru 1* au large de la Péninsule d'Izu, dans la matinée de mercredi. La péninsule d'Izu se trouve dans l'île de Honshu, au sud-ouest de Tokio.

Le vapeur *Unyu Maru No 1* est un bâtiment de 2.040 tonnes, lancé en 1916 et appartenant aux armateurs Senkya Unyu, de Mozi. Il était employé en temps de paix comme «tramp» dans les mers de l'Asie Orientale, les Philippines comprises.

La réorganisation de l'armée française

Vichy, 10. A. A. — Le gouvernement a décidé de réorganiser l'armée française dans le cadre des conditions de l'armistice. L'amiral Darlan, comme ministre de la défense nationale, a mis à la retraite 43 généraux pour les remplacer par des officiers jeunes. On croit qu'il y aura encore des mises à la retraite.

ent avec les dirigeants hongrois.

Selon certaines informations, les échanges de vues auraient porté sur la participation de la Hongrie à la réorganisation générale de l'Europe.

Le départ

Budapest, 9. A. A. — Le ministre des Affaires étrangères du Reich, M. von Ribbentrop, accompagné de sa suite quitta ce soir Budapest, salué à la gare par le président du conseil hongrois, M. Bardossy.

Les commentaires de la presse hongroise

Budapest, 9. A. A. — La presse commente les toasts échangés entre les ministres des Affaires étrangères d'Allemagne et de Hongrie. Elle souligne dans ses commentaires l'importance de ces allocutions non seulement comme témoignage nouveau de la solidité des liens d'amitié germano-hongroise mais encore comme manifestation du désir de la Hongrie d'offrir sa coopération à l'Europe nouvelle.

...et ceux de la presse allemande

Berlin, 9. A. A. — A la *Wilhelmstrasse*, on déclare que les toasts échangés entre M. M. de Bardossy et von Ribbentrop expriment nettement la fraternité d'armes et la certitude de la victoire de tous les Etats signataires du Pacte à trois. On relève, détail prouvant passé inaperçu mais intéressant, l'indépendance, soulignée par le Président du Conseil hongrois, des nations luttant dans le cadre de la communauté européenne pour leur sécurité. Ceci déclare-t-on peut être considéré comme désavouant l'affirmation contenue dans la déclaration dite «de Washington» prétendant que la liberté et l'indépendance des Etats associés à l'Allemagne seraient foulées aux pieds, par le Reich.

Crise intérieure en Egypte

Le Wafd menace...

Le Caire, 9. — A. A. Le président du Conseil n'accepta pas encore la démission du ministre des Finances, Abdul Hamid Badouy. Bien que cette démission fut présentée la semaine dernière, le ministre continue à assumer ses fonctions.

On croit savoir que tous les sénateurs wafdistes présenteront leur démission si le gouvernement décide d'interdire les élections parlementaires en avril prochain.

On sait que le Wafd possède encore 51 représentants au Sénat et que leur démission collective entraînerait immédiatement l'organisation d'élections partielles.

Médecins suisses au front de l'Est

Berlin, 9. — A. A. On apprend qu'une délégation de médecins suisses est en route vers le front oriental. Il s'agit de médecins suisses exerçant leur profession au front de l'Est et qui se remplacent tous les trois mois. Cette mission est déléguée par la Croix-rouge et est financée par des quêtes volontaires. En Allemagne, on nourrit la plus grande reconnaissance à ce secours individuel. On ne trouve cependant pas nécessaire d'en tirer des conclusions politiques quelconques.

Communiqué de la Municipalité

Le renouvellement des pneus des autos

Toutes les autos de charge et de course inscrites auprès du vilayet d'Istanbul devront être soumises aux formalités suivantes pour le renouvellement de leurs pneus :

1— L'examen des voitures de transport aura lieu aux dates indiquées ci-bas, suivant le numéro de leur plaque. Aux jours en question, les voitures de la côte de Roumélie, avec leur certificat d'examen, devront être conduites devant le garage de la Municipalité à Tophane.

2— L'examen de tous les moyens de transport motorisés de la côte d'Anatolie aura lieu le vendredi 6 février devant le garage des sapeurs-pompiers, au débarcadère de Kadiköy.

III— Les autos privées, appartenant à des médecins et autres voitures dont la circulation est autorisée conformément à la décision du comité de coordination, devront se trouver, pour celles de la rive d'Anatolie, à l'endroit et au jour indiqués à l'article 2.

Celles d'Istanbul et de Beyoglu subiront la visite nécessaire de février, samedi, devant le garage Municipal de Tophane.

IV— Il ne sera tenu aucun compte des demandes de pneus concernant des autos qui n'aurent pas été présentées à l'examen au jour indiqué, suivant le numéro de leur plaque.

Numéro de la plaque	Jour d'examen.
1501 à 1600	10/1/942
1601 » 1700	12/1/942
1701 » 1800	13/1/942
1801 » 1900	15/1/942
1901 » 2000	15/1/942
2001 » 2100	16/1/942
2101 » 2200	17/1/942
2201 » 2300	19/1/942
2301 » 2400	20/1/942
2401 » 2500	21/1/942
2501 » 2600	22/1/942
2601 » 2700	23/1/942
2701 » 2800	24/1/942
2801 » 2900	26/1/942
2901 » 3000	27/1/942
3001 » 3100	28/1/942
3101 » 3200	29/1/942
3201 » 3300	30/1/942
3301 » 3400	31/1/942
3401 » 3500	2/2/942
3501 » 3600	3/2/942
3601 » 3700	4/2/942
3701 » 3800	5/2/942
3801 » 3900	6/2/942
3901 » 4000	7/2/942
4001 » 4100	8/2/942
4101 » 4200	9/2/942
4201 » 4300	10/2/942

LA BOURS

Istanbul, 9 Janvier 1941

Sivas-Erzurum	II	
Sivas-Erzurum	VII	
Chemins de fer d'Anatolie	I II	
Banque Centrale		
Banque d'Affaires		

CHEQUES

	Change	Ferme
Londres	1 Sterling	
New-York	100 Dollars	
Madrid	100 Pesetas	
Stockholm	100 Cour. B.	

Une lumière sur la mort d'Italo Balbo

Le commodore Collishaw dément les affirmations de la propagande britannique

Rome, 9. — A. A. Le journal «Svevo Pressen» publie une déclaration du commodore Collishaw, commandant forces aériennes britanniques en Egypte.

Collishaw relate comment l'avion Italo Balbo fut pris sous le feu d'un avion anglais et attaqué par des avions britanniques, comment enfin l'appareil de Balbo s'abattit en flammes.

On se souvient qu'on avait prétendu qu'Italo Balbo avait péri victime d'un attentat prémédité par Italiens eux mêmes !

L'armée suédoise

Stockholm, 10. A. A. — Le chef de l'armée suédoise adressa au Riksdag une proposition de la loi tendant à la modification de certains articles du code militaire.

Entre autres, ce projet de loi étend la durée des travaux forcés de dix ans perpétués pour les actes de sabotage.

Tandis que l'on se bat à Manilla

New-York se passionne pour un match de boxe !

New-York, 10. A. A. — Une foule était entassée à Madison Square pour assister au match Baer-Louis au cours duquel Joe Louis mit pour la vingtième fois son titre de champion du monde de boxe toutes catégories en jeu.

Le colonel Knox, secrétaire d'Etat, la marine, et de nombreuses personnes assistaient à ce match, organisé au bénéfice de la société de secours aux marins. Le match, en effet, ne rapporte aucune somme d'argent aux deux combattants.

Follement acclamés, les deux hommes présentèrent sur le ring, très calmement.

Max Baer se précipita sur Joe Louis dès le coup de gong. Arrêté par les crochets du gaucher, puis du droit, subit ensuite un dur martèlement de Louis au cours d'un corps à corps.

Au moment où il se dégageait, il reçut successivement deux swings à la tête et à la mâchoire. Il tomba au tapis. Il se releva à la 9^{ème} seconde, atteint par un direct du gaucher, d'un crochet du droit à la poitrine, menton, il s'écroula une nouvelle fois au milieu des hurlements de l'assistance.

A la neuvième seconde, Max Baer s'aidant des cordes du ring se releva encore, mais une série de punches vint au tapis, «pour le compte».

La recette a été énorme. Le match a fini en deux minutes 56 secondes. Baer a été battu. C'était la vingtième fois que Joe Louis défendait son titre de champion mondial.